

**ASR, Emplois, Conditions de travail, Missions, PPCR,
Rémunérations :**

LES CADRES AUSSI SONT CONCERNES !

Chacun d'entre vous le constate: avant la nouvelle et énième ponction des emplois dans vos services, vous n'êtes déjà plus en situation de faire face aux charges de travail, ou de faire réaliser les missions dans de bonnes conditions. Les objectifs sont certes souvent atteints mais à quel prix.

Chacun d'entre vous le sait: toute absence est aujourd'hui préjudiciable. Les renforts ne sont plus en situation de pallier les absences et la direction sélectionne l'urgence selon sa propre perception. Qu'en sera-t-il demain avec une nouvelle réduction des effectifs ?

Le travail n'a plus de cohérence, l'urgence succède à l'urgence de sorte que chaque jour il est nécessaire de redéfinir ce qui est le plus urgent.

Votre rôle de responsable est dévalorisé par la nécessité et l'acceptation de réaliser les travaux qui ne vous incombent pas. Combien de collègues inspecteurs, IDIV, voire IP se retrouvent de fait remplaçants sur des postes normalement tenus par des collègues de catégorie B ou C et qui doivent en sus faire face à leur charge de travail, définie dans leur doctrine d'emploi ?

Vous êtes en permanence à la recherche de solutions pour joindre les deux bouts et quand vous n'y arrivez pas, la Direction invoque un défaut d'organisation. Mais comment trouver une organisation efficace quand on ne compte plus les chaises vides ?

Quand les moyens sont absents, aucune organisation ne peut être viable, malgré le professionnalisme des agents qui tentent de maintenir les services à flot.

La réduction massive des effectifs ainsi que les incessants regroupements de structures bien souvent avec moins d'agents rendent délicat le travail de l'encadrement : Réorganisations du travail, tensions avec les équipes mais également avec les contribuables légitimement exaspérés des insuffisances du service public. Les marges de manœuvre sont inexistantes. La pression des statistiques ainsi que l'obligation de justifier en permanence les résultats rendent l'exercice du management de plus en plus difficile.

Votre rôle de technicien est réduit à la portion congrue, entraînant une perte des savoirs faire. La digestion des notes nationales est chronophage. Le soutien au réseau par la Direction laisse souvent à désirer, entraînant un sentiment d'isolement. Dernière innovation, le SAR (service d'appui au réseau): ce qui démontre, s'il en était besoin, de la fragilité des postes comptables, et ce, quelle qu'en soit la taille.

La Direction Générale a fait porter sur vous la conduite et l'acceptation de la fusion mettant ainsi sur vos épaules un lourd fardeau.. Comme pressenti, les conséquences sont redoutables, tant pour les missions que pour les emplois et les conditions de travail. Des bouleversements sans précédents sont mis en œuvre pour gérer la pénurie des effectifs avec le Directeur Général en chef d'orchestre. Le resserrement des structures et du réseau déjà opéré limite forcément les débouchés et favorise seulement les grades les plus élevés. Et si nous ne faisons rien, pourquoi cette politique changerait ? Les sélections des A+ sont soumises à l'examen des Délégués. Il vous sera donc demandé d'être dans le moule !

A quoi bon quand pour de nombreuses années toutes les portes se ferment !

Le 26 janvier 2016, 20% des cadres du département s'était mis en grève montrant ainsi leur préoccupation sur l'exercice de leur fonction, sur leur avenir et celui de la DGFIP.

On ne perd pas sa vie à essayer de la gagner d'autant plus quand les perspectives sont absentes et que la santé se fragilise au regard des exigences demandées.

**Pour faire entendre son malaise,
Pour une autre politique
Pour sauver les missions et l'outil de travail
Pour épargner sa santé**

REJOIGNEZ LES AGENTS EN GREVE ET EN MANIFESTATION LE 15 NOVEMBRE 2016.